

SESSION 2007

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 3
Durée : 2 h 30

Albert JACQUARD, *Moi et les autres, Incitation à la génétique*, 1983.

Moi, je n'suis pas comme les autres,
Ce sont eux qui me l'ont dit.
Mais ça n'est pas de ma faute,
Ils m'ont dit cela aussi...

ANNE SYLVESTRE,
La Chanson de toute seule.

1 « Moi, je n'suis pas comme les autres ». Faut-il, comme dans la chanson d'Anne Sylvestre, que les autres nous le disent pour que nous le constatons ?

A partir d'un bébé inconscient, inachevé, nous avons été peu à peu fabriqués par tous les apports de notre entourage. Faisant flèche de tout bois¹, ventre de toute nourriture, nous nous sommes développés sans
5 souci, à l'aveuglette, gavés de bouillie, de conseils, de bandes dessinées, d'affection, de réprimandes et de télé.

Vient l'âge où nous nous regardons : cet être que je suis devenu, qui est-il ? Que vaut-il ? Nous interrogeons le regard des autres, et nous avons peur ; car ce regard trop souvent nous transperce sans nous voir (suis-je si inexistant ?) ou se charge d'ironie sinon de mépris (suis-je si ridicule ?). Nous interrogeons les miroirs, et nous sommes déçus, car la réponse est rarement enthousiasmante. Nous interrogeons l'école, et nous
10 ne sommes guère comblés, car elle nous apparaît comme une vaste machine plus préoccupée de nous rendre conformes aux normes imposées que de s'intéresser à chacun de nous.

Est-ce que je suis beau ? Est-ce que je suis intelligent ?

A ces deux questions lancinantes², la réponse est « pas comme les autres ». Mais « moins bien ? » ou « mieux ? ». Si nous croyons « moins bien », nous nous désolons, nous nous soumettons, et acceptons peu à peu
15 la fatalité d'un destin médiocre. Si au contraire, nous nous persuadons de « mieux », nous nous glorifions, cherchons à dominer, et nous détruisons finalement nous-même en laissant pénétrer en nous deux poisons : le désir de pouvoir et le mépris des autres.

N'y aurait-il pas de bonne réponse ?

Non, il n'y a pas de bonne réponse, car la question même n'a pas de sens. Elle repose sur une erreur
20 logique : remplacer « différent » par « inférieur » ou « supérieur ». Il ne s'agit pas de nier les différences ; mais de s'en enrichir, de s'en enchanter, et pour cela de les regarder en face, d'en préciser la nature, et d'en comprendre l'origine.

[...]

« Moi, je n'suis pas comme les autres ». Bien sûr, car mon patrimoine génétique, fruit d'une double loterie, est unique ; unique aussi l'aventure que j'ai vécue. Ce que j'ai en commun avec tous les autres est le
25 pouvoir, à partir de ce que j'ai reçu, de participer à ma propre création.

Encore faut-il qu'on me laisse faire.

Merci, mes parents, dont l'ovule et le spermatozoïde contenaient toutes les recettes de fabrication des substances qui me constituent.

Merci, ma famille, pour la nourriture, la chaleur, l'affection qui m'ont permis de grandir et de me
30 structurer.

Merci, mes maîtres, qui m'ont transmis les connaissances lentement accumulées par l'humanité depuis qu'elle interroge l'univers.

Merci, vous qui m'avez aimé, de votre irremplaçable amour.

Mais c'est à moi d'achever l'ouvrage, à moi de poser la poutre faîtière³. Oubliez celui que vous auriez
35 voulu que je sois. Je n'ai pas à réaliser le rêve que vous aviez fait pour moi ; ce serait trahir ma nature d'homme. Pour que je sois vraiment un homme, vous me devez un dernier cadeau : la liberté de devenir celui que je choisis d'être.

Albert JACQUARD, *Moi et les autres, Incitation à la génétique*, 1983.

1 *faisant flèche de tout bois* : utilisant toutes les ressources.

2 *lancinantes* : qui reviennent toujours.

3 *poutre faîtière* : poutre principale de la charpente d'une maison.

I – COMPÉTENCES DE LECTURE (10 points)

1 – Sans recopier le texte, formulez dans un paragraphe de cinq lignes la thèse soutenue par Albert Jacquard. (4 points)

2 – Albert Jacquard a le souci de convaincre et d'être compris par tous. Relevez et commentez trois procédés d'écriture (syntaxe, type de phrase, lexique, figures de style...) qui répondent à cette volonté. (4 points)

3 – « Mais c'est à moi d'achever l'ouvrage, à moi de poser la poutre faîtière » (ligne 34). Expliquez l'image. (2 points)

II – COMPÉTENCES D'ÉCRITURE (10 points)

Albert Jacquard termine son texte par cette formule : « la liberté de devenir celui que je choisis d'être ». En accord avec cette affirmation, vous écrivez à un proche pour lui confier vos choix de vie future. Votre texte d'une quarantaine de lignes devra comporter des arguments ainsi que des exemples.

NB : afin de respecter les règles de confidentialité, votre texte ne révélera ni votre identité, ni le lieu où il est écrit.